

L'innovation pour le secteur public, par le secteur public

L'esprit start-up ne doit pas seulement être réservé aux entreprises: on doit aussi développer une culture de l'innovation dans le secteur public. Voici le but du civicChallenge. Les cinq projets gagnants seront désignés en novembre.



Anja Wyden Guelpa est fondatrice et directrice du civicLab, présidente de civicChallenge et, entre autres, ancienne chancelière du Canton de Genève.

Photo: mäd.

CivicChallenge «Public Innovators for Switzerland»: un titre accrocheur en anglais – pour l'innovation, cela sonne toujours mieux – et une injonction claire pour les participants, «deviens un innovateur dans le secteur public». Le décor est posé: de l'innovation par le secteur public, pour le secteur public. Retour sur l'étape lausannoise du «civicChallenge Tour de Suisse» le 27 février dernier.

Parler sans être déçus

Une vingtaine de personnes se pressent dans un auditoire du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) à Lausanne. Sans blouse blanche ni stéthoscope: ce sont, pour la grande majorité d'entre eux, des fonctionnaires des administrations vaudoises. On sent dans la salle une certaine impatience à découvrir le contenu des futures présentations. Ce concours intrigue et réjouit les

participants: «Pour une fois que l'on va pouvoir parler d'innovation sans être déçus.» Mais peu de personnes ont bravé le froid mordant de février pour participer à cette séance d'information. Le moral des organisateurs reste bon, eux qui multiplient les rencontres dans l'ensemble de la Suisse. Dans les couloirs, on parle à mi-voix d'une autre préoccupation: un certain virus venu de Chine...

Vaud veut encourager l'innovation

La Présidente du Conseil d'Etat du Canton de Vaud Nuria Gorrite ouvre la séance en rappelant que l'innovation fait partie intégrante de l'administration publique et doit être encouragée. Car face aux nouveaux défis auxquels fait et va faire face notre société – tels que le vieillissement de la population – des solutions doivent être trouvées. Madame

Gorrite est également revenue sur les avancées du Canton de Vaud en matière de protection des données et des travaux en cours sur la modernisation d'une législation vaudoise dédiée: un positionnement clair des autorités face aux nouvelles technologies est l'opportunité de créer un cadre légal stable et donc d'encourager l'innovation.

Avec civicChallenge, Anja Wyden

Guelpa veut créer une spirale positive

La présentation se poursuit par l'intervention d'Anja Wyden Guelpa, fondatrice et directrice du civicLab et, entre autres, ancienne chancelière du Canton de Genève. Elle souligne en premier lieu sa volonté de s'engager pour soutenir les personnes qui travaillent dans le secteur public, moteur d'idées novatrices. Elle rappelle la parfois triste réalité du secteur public: ces personnes sont trop souvent peu mises en valeur et leurs initiatives avortées. Ceci cause une perte d'innovation dans le secteur public, de même qu'une forte démotivation. Le civicChallenge a comme ambition de «casser cette dynamique» et de donner aux candidats les outils, le temps, la confiance, l'environnement et l'argent nécessaire pour monter leurs projets. La création d'une spirale positive entre collaborateurs bien souvent minoritaires au sein de leurs services est un but en soi, dans un esprit «d'incubateur de start-up». Le but de Madame Wyden Guelpa est d'éviter l'effet de «la fraise dans le bocal de cornichons» qui perd de sa saveur après un trop long passage au sein d'un milieu averse au changement.

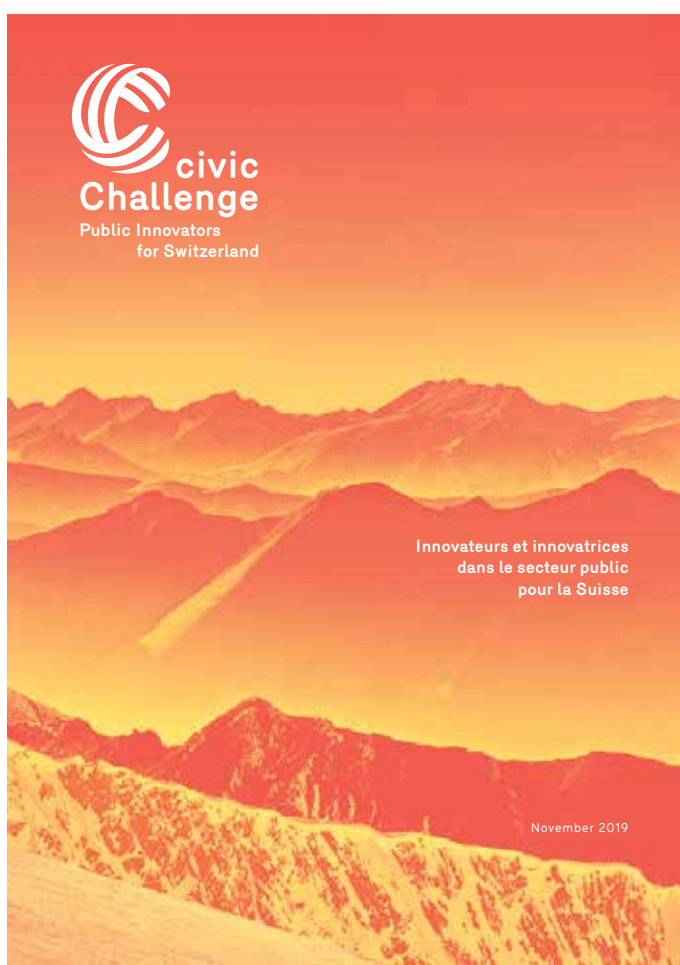
Une soirée sous le signe de l'action: un terreau fertile à l'innovation

Comme le souligne le Chancelier d'Etat Vincent Grandjean en discours de clôture, les participants sont là «pour mettre la main à la pâte». C'est justement ce qu'ils vont faire en quatre groupes de cinq personnes pour débiter la discussion sur le potentiel d'innovation au sein des services publics. Acteurs des niveaux communal, cantonal

et fédéral se retrouvent à discuter des mêmes problématiques: une hiérarchie verticale trop difficilement maniable, un manque de créativité et une «peur bleue» de la prise de risque. Mais la discussion ne s'arrête pas sur ces constats et débouche très rapidement sur une recherche de solutions: comment et par quels projets dépasser ces barrières. Des idées innovantes pour faire face à des problématiques très concrètes du quotidien émergent rapidement. En discuter et confronter ces différentes réalités se montre très enrichissant pour les participants, qui repartent tous avec une idée plus ou moins aboutie et la volonté de cultiver le changement au sein de leur environnement de travail. Le clap de fin de cette soirée est, en raison de la situation extraordinaire que traverse la Suisse depuis mi-mars, le clap de fin pour le «civicChallenge Tour de Suisse». Mais cette période a également été l'occasion de modifier les règles du jeu et d'introduire cette nouvelle variable dans l'équation «innovation». Le civicChallenge a ainsi pris en compte cette nouvelle situation comme un «catalyseur de changement» et a su s'adapter en prolongeant le délai de dépôt des idées tout en demandant aux participants de, si possible, inclure la problématique de la COVID-19 dans leurs projets.

Après le semi-confinement, l'innovation est encore plus nécessaire

Ce n'est pas moins de 71 projets qui ont été déposés durant cette période. Des propositions tant francophones que germanophones et issues des trois niveaux étatiques, de même que de structures parapubliques. 29 projets communaux étaient donc en lice pour ce concours. Car le fédéralisme, c'est aussi l'occasion de permettre des «tests miniatures» susceptibles d'être mis en œuvre à plus large échelle. Madame Wyden Guelpa souligne à travers ce succès le besoin de ce genre de concours. Un espace pour l'innovation est essentiel pour le développement de notre société et va également permettre, elle l'espère, un virage vers la digitalisation aujourd'hui loin d'être «à la pointe». La raison de ce retard tient à un fait très helvétique: «administration est victime de son succès.» Dans ces conditions, l'obligation de changement n'est pas nécessaire, nous explique Madame Wyden Guelpa. Le bon niveau global des prestations fournies par l'administration ne pousse donc pas ses dirigeants à se réinventer et le fameux «on a toujours fait comme ça» reste prédominant. La culture du «zéro erreur» est également une composante



CivicChallenge invite à l'innovation dans le secteur public. Photo: mäd

de ce retard. La menace pour chaque politicien de devoir répondre d'un projet n'ayant pas atteint le succès escompté n'est pas un «bon calcul politique», la prise de risque est donc évitée. L'esprit start-up ne doit pas seulement être réservé aux entreprises: on doit aussi développer une culture de l'innovation dans le secteur public. La clé du succès: favoriser un «intrapreneurship», c'est-à-dire soutenir des forces de travail déjà présentes dans l'administration. Mais l'innovation est également une nécessité, car les dépenses publiques ne cessent d'augmenter. Le recours trop fréquent à des solutions courttermistes au nom de la préservation d'un budget doit être combattu, celles-ci étant, dans la plupart des cas, de véritables «bombes à retardement» avec de lourdes conséquences sur le long terme. L'innovation n'est donc pas une option, mais une nécessité et cela en particulier pour le secteur public, conclut Anja Wyden Guelpa.

Manon Röthlisberger

Infos:
www.civicLab.ch
www.civicchallenge.ch